



Viêt Nam Plus

Bulletin trimestriel Programmes au Vietnam & Cambodge Période 1-3/2005

(Pour les partenaires et sympathisants)



MEKONG PLUS!

Contact au Vietnam

Bernard Kervyn
19/30 Tran Binh Trong
P5 Binh Thanh
Ho Chi Minh Ville
Tél : +84 (0)9-13.10.51.89
bkervyn@hcm.vnn.vn

Contact en France

Daniel Cao
64, rue du 42è de ligne
94340 Joinville Le Pont
Tél : +33 (0)1-48.93.57.25
info@vietnamplus.org

Contact en Belgique

Claire Thibaut
avenue des 4 Bonniers, 6
B – 1348 Louvain-la-Neuve
Tél : +32 (0)10-45.23.02
Fax : +32 (0)10-45.23.06
claire.thibaut@mekongplus.org

www.vietnamplus.org

&

www.mekongplus.org

Points marquants

- Réduction du programme crédit... vraiment ?
- Record pour les feuilles de manioc
- Thiện Chí va étendre le programme scolaire



Sommaire

1 Programmes au Vietnam	2
1.1. Programme épargne-crédit (Responsable : Hùng)	2
1.2. Agriculture (programme coordonné par Thân)	4
1.3. Elevage (coordonné par Thân)	5
1.4. Bibliothèques communautaires	6
1.5. Théâtre	7
1.6. Santé	7
1.7. Education	8
1.8. Emplois	8
1.9. Recyclage des déchets (géré par Nuong)	9
2 Equipe & transfert	10
3 Cambodge	10
4 Financements institutionnels	10

Résumé des programmes en cours :

Dúc Linh : le programme a démarré en août 1999, et s'est étendu à la demande des autorités de 2 communes à 5, puis à 11. Région à forte immigration de populations du Nord et du Centre. Les autorités collaborent assez bien ce qui permet de lancer de nouvelles activités.

Tánh Linh : suite au succès de Dúc Linh, la province a proposé une extension sur Tánh Linh, district voisin et plus pauvre, en mars 2001. D'abord sur 3 communes, puis sur les 14 communes du district. Dúc Linh et Tánh Linh sont dans la province de Bình Thuận.

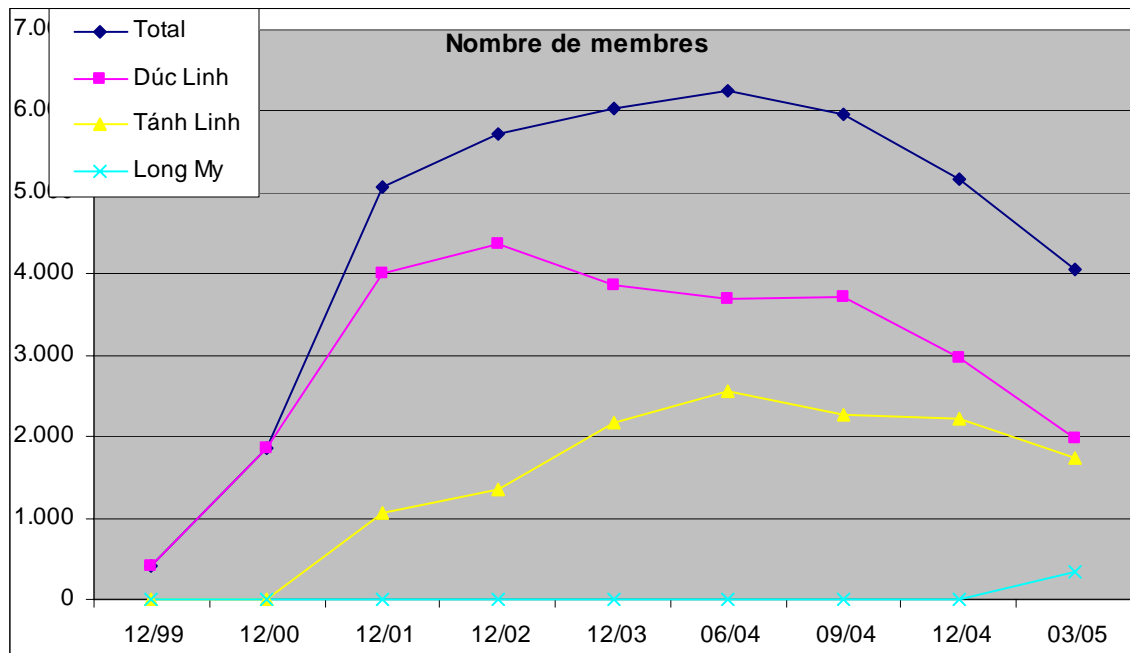
Long Mỹ : ce nouveau programme, dans le delta du Mékong, a démarré en octobre 04.

Rade : l'association étend ses activités aux provinces pauvres du Cambodge, près de la frontière. Rade est une petite ONG locale.

Ce rapport se limite aux nouvelles et évolutions les plus intéressantes. Pour une vue globale on peut consulter le site : <http://www.vietnamplus.org/fr/rapports.html>

1 Programmes au Vietnam

1.1. Programme épargne-crédit (Responsable : Hùng)



euros	Épargne							Credit						
	12/99	12/00	12/01	12/02	12/03	12/04	03/05	12/99	12/00	12/01	12/02	12/03	12/04	03/05
Total	2	21	69	94	107	112	84	6	28	89	105	131	104	63
Dúc Linh	2	21	60	75	74	71	44	6	28	71	81	76	64	38
Tánh Linh	0	0	8	19	33	41	40	0	0	18	25	55	40	25
Long My	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	2

Parce que le crédit bancaire est *devenu* (ce n'était certes pas le cas encore il y a 3 ans) accessible pour la majorité, le programme épargne-crédit est devenu à la fois moins pertinent et moins réalisable. Les autorités comme la population ont continué de demander qu'il soit poursuivi, mais les faits sont incontournables : les retards des remboursements sont excessifs et surtout demandent une énergie démesurée ; le soutien des autorités est bien en deçà du besoin, et les pressions sociales¹ sur les mauvais payeurs, qui sont un des clés dans les autres pays, sont quasiment impossibles.

Nous avons proposé à l'Union des Femmes de reprendre le programme, quitte à l'ajuster selon ses priorités, mais toutes les communes ont alors refusé. Il a donc été décidé de réduire progressivement le programme (plus de nouveaux prêts) pour se concentrer sur la population très pauvre : elle a surtout besoin d'assistance technique rapprochée et régulière, au cas par cas, et de petits prêts sans intérêts, de bourses scolaires pour les enfants.



Groupe de la minorité Cham

Mais un certain nombre de groupes de femmes ont commencé à réagir, se plaignant de l'arrêt des prêts : ils veulent que le programme continue. L'Union des Femmes de 3 communes déjà a fait savoir qu'elle reprendrait le programme tel quel (notamment en mettant l'accent sur l'épargne). Il est possible que ce nombre augmente, mais on ne sait encore dans le détail comment ce sera mis en œuvre. L'Union des Femmes sait que si la gestion n'est pas bonne (mauvais remboursements, favoritisme pour les prêts p.ex.) notre soutien pour l'ensemble des activités dans leur commune risque d'être remis en cause.

Avec l'annonce qu'il n'y aurait pas de nouveaux prêts on pouvait craindre de nouveaux problèmes pour les remboursements des anciens prêts. C'est plutôt une bonne surprise : les remboursements sont bons sur l'ensemble, mais 1/3 communes ont des retards excessifs. D'autres au contraire remboursent plus vite que prévu, les autorités sont pressées de clôturer ce programme pour se concentrer sur de nouveaux : aide aux très pauvres, création d'emplois etc.

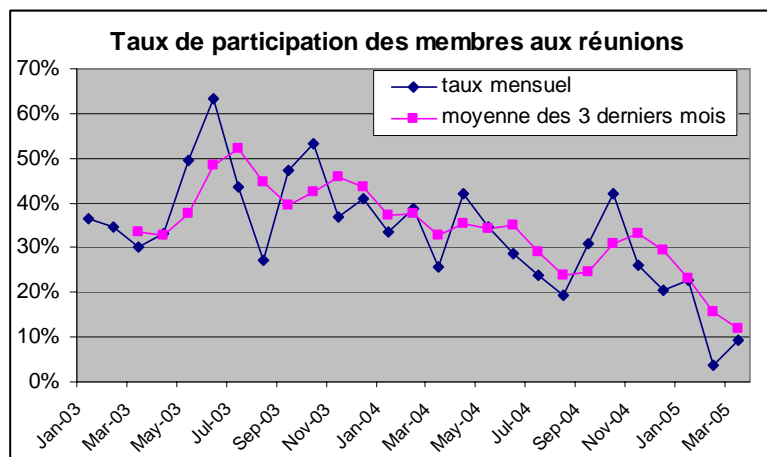
A Long Mỹ, le nouveau programme dans le delta, l'Union des Femmes gère directement prêts et remboursements, selon le même modèle qu'à Dúc Linh et Tân Linh. Nous avons, avec elle, mis les groupes en place et assuré les formations, la suite est dans les mains de l'Union des Femmes. Mais si beaucoup de femmes sont venues aux premières réunions, un bon nombre a arrêté depuis. Sur 354 membres, seulement 87 ont pris un prêt jusqu'à présent.

¹ Sit-in des voisins chez les mauvais payeurs ; listes des mauvais payeurs affichées dans des lieux publics etc. Ces tactiques ont prouvé leur efficacité dans beaucoup de pays. Elles visent bien entendu les femmes qui pourraient payer tout de suite, mais le refusent.

1.2. Agriculture (programme coordonné par Thàn).

Résumé du programme : tous les programmes se déroulent en régions agricoles, et les paysans sont très désireux d'améliorer leurs techniques, d'avoir de bonnes semences etc. Les services gouvernementaux ne suffisent pas à la tâche et leurs formations sont peu compréhensibles par les plus pauvres. Nous avons mis sur pied des groupements paysans : les meilleurs paysans donnent des conseils concrets aux autres, ils sont plus crédibles que des agronomes fonctionnaires. Des techniciens ont été formés dans chaque commune.

Le nombre de groupements et de membres croît mais on observe une baisse relative des participants aux réunions. C'est compréhensible qu'après une trentaine de réunions sur divers thèmes, un espacement des rencontres est normal. L'équipe étudie les améliorations à apporter aux groupements.



Le programme agricole est sans doute un succès avec des sites pilotes, de nouvelles semences et techniques, appréciées par les paysans qui en redemandent : la région est un peu à l'écart des innovations. Les paysans sont jaloux de ce qu'ils voient à la télévision, par exemple dans la province voisine de Đông Nài. Il reste que les résultats globaux spécifiquement de notre action sont toujours difficiles à mesurer avec précision.

Un exemple des essais faits avec les paysans de Tân Linh :

	Nouvelles semences		traditionnelles
	OM2717	OM2502	IR59606
Rendement (tonnes/ha)	5,70	4,75	4,50
Semences (kg/ha)	130-150	130-150	180-250
Urée (kg/ha)	180-220	180-220	220-270
Profit	693.200	409.500	400.800
Résistance au manque d'eau	bonne	bonne	Moyenne
Résistance aux maladies	Excellente	Excellente	Moyenne

Pour la noix de cajou, l'année a été exceptionnelle, avec un prix élevé au paysan (0,7 euro/kg contre 0,1 en fin de saison 2004). Invité par ACDA² et Louvain-Développement³ à un séminaire en Belgique, Mr.Tôt (directeur de Thiện Chí) a pu exposer les incompréhensibles écarts de prix entre celui payé au paysan et celui payé par le consommateur (1 à 20 en 2004, valeur du produit décortiqué et séché). Des contacts sont en cours avec FLO⁴ pour essayer de garantir un meilleur prix au paysan.



Pour la 5^{ème} année consécutive nous avons fait la promotion du recyclage des feuilles de manioc, autrefois inutilisées. Les records ont été battus en valeur, avec 417 tonnes pour une valeur de 27.000 euros. Hùng a pris de

multiples contacts pour négocier les prix au bénéfice des paysans, et a assuré une quinzaine de formations dans de nouvelles communes. La sécheresse avait pourtant diminué la quantité de feuilles d'un tiers.

Il serait possible de faire mieux encore si la saison était plus étalée ; mais les pluies empêchent une récolte toute l'année (au contraire de la province Tâp Ninh, plus sèche). Un essai va être fait pour l'élevage de vers à soie, en collaboration avec une entreprise de Bao Loc qui cherche des producteurs : les vers se nourrissent de ces feuilles, et pour eux elles ne doivent pas être séchées !

1.3. Elevage (coordonné par Thân)

Résumé du programme : dans les villages reculés, avant le programme, environ 1/3 des animaux crevaient de maladies diverses. Nous avons formé des « para vétérinaires », de manière concrète, ils viennent des mêmes villages et sont ensuite payés par les paysans pour les services rendus. Le coût de formation d'un para vétérinaire est de 170 €, mais une fois formé il sauve pour 200 €/mois de poulets et surtout de cochons ou de vaches. Il est ensuite plus facile de parler aussi de prévention, d'amélioration de la race... les élevages se multiplient et se développent.

Thân a lancé un programme d'information pour limiter les risques de propagation de la grippe aviaire, qui n'a heureusement fait aucune victime humaine ou animale dans la région : posters, formations, panneaux répandus dans toute la zone, en étroite collaboration avec le service vétérinaire des districts.

² ACDA : Aide et Coopération au Développement d'Aréquiça. Une vidéo (CD) de 11'30 sur ce thème (ainsi que sur l'utilisation de la feuille de manioc) est disponible sur demande

³ Partenaire de *Mékong Plus*

⁴ Fair Trade Labelling Organization.

Mais l'impact économique est considérable : les transports sont strictement interdits, et donc les ventes. Ne persistent que les petits élevages sans investissement. Du coup les prix de la viande de lapin ou de cochon ont grimpé. Nous avons suscité les élevages de lapins avec succès, depuis plusieurs années, on compte aujourd'hui une soixantaine de fermes, dont 10 importantes. Avec l'avantage que le rapport coût/risques/bénéfices est particulièrement intéressant pour les plus pauvres. Cependant la sécheresse et les grandes chaleurs des derniers mois sont un problème : on attend les pluies !

A Long Mỹ la formation des 27 para vétérinaires s'est achevée avec succès : assurée en partie par l'Université de Càn Tho, elle a encore une fois mis l'accent sur la pratique. Tous les candidats ont reçu leur certificat.



Un fermier précautionneux : il impose aux visiteurs de tremper leurs sandales dans la chaux avant de pénétrer dans son élevage de lapins.

1.4. Bibliothèques communautaires

Résumé du programme : pour encourager la lecture et ainsi réduire les risques d'analphabétisme faute de pratique, mais aussi pour que les gens aient davantage accès aux informations, de petites bibliothèques ont été mises sur pied. Une trentaine de personnes, souvent des femmes, forment un groupe, chacun paie une cotisation de 0,65 €. Nous prêtons une petite armoire (12 €), et double la mise des cotisations, pour acheter des livres à Sài Gon. La chef de groupe reçoit une indemnité mensuelle pour sa gestion (1,2 €).

Après avoir constaté une baisse régulière de la fréquentation des bibliothèques communautaires, surtout des plus anciennes, l'équipe a invité tous les responsables pour en parler. Une série de mesures ont été décidées :

- Dans la mesure où la participation locale de 50% est assurée, renouveler le stock de livres, notamment avec des livres non techniques « pour le plaisir de lire ».
- Des livres seront discutés lors des réunions des groupements paysans et une récompense (en livres !) donnée aux meilleurs lecteurs (questions). Dans la mesure du possible, la bibliothèque devrait être localisée dans la même ferme.
- La gestion de certaines bibliothèques est négligée : l'améliorer ou fermer la bibliothèque.

Par contre les bibliothèques scolaires sont un succès : à Dúc Linh 5418 enfants ont utilisé les bibliothèques en mars soit 1/3 des élèves. Les bibliothèques n'ont pas été créées par le programme bien sûr, mais développées avec notre aide. Le manque de livres, l'accès à la bibliothèque ou l'exiguïté, voire l'absence, de celle-ci sont les problèmes les plus fréquents. Le Bureau de l'Education de Tánh Linh a proposé d'acheter pour 2300 euros de livres à répartir dans toutes les 35 écoles du district, 50% étant à sa charge. Cet engouement est dû en partie au fait que les écoles sont évaluées par l'administration sur ce point.



Hàng visite une des bibliothèques scolaires

1.5. Théâtre

Résumé du programme : nous donnons énormément de formations, et celles-ci doivent parfois être ludiques et toucher aussi le plus grand nombre. 2 troupes de théâtre ont été mises sur pied, qui produisent environ 4 spectacles par semaine. C'est un théâtre éducatif, et qui incite le public à participer, à monter sur la scène ! Les thèmes sont : l'importance de l'hygiène, l'alcoolisme, le SIDA... Chaque soir il y a en moyenne 200 spectateurs.

Le recrutement à Long Mỹ d'une troupe est difficile et lent. Les troupes de Dúc Linh et Tánh Linh vont s'y relayer avant les pluies. La 1^{ère} tournée de la troupe de Dúc Linh (octobre) avait été un grand succès.

1.6. Santé

Résumé du programme : pas de curatif, mais formation et prévention. Les services publics ont des programmes efficaces : vaccinations, lutte contre le paludisme etc. mais souvent l'information est insuffisante. Grâce au millier de groupes épargne-crédit, le programme a un réseau formidable pour former et divulguer les informations. Le programme aide les gens à construire des latrines, un puits, acheter un filtre à eau. Des vermifuges sont vendus à prix coûtant. Les moustiquaires sont imprégnées d'insecticide. Dans les écoles primaires, nous avons formé les enseignants à une nouvelle pédagogie : plus de par cœur mais des travaux pratiques, exercices de groupe... Et une fois par semaine tous les enfants se brossent les dents ensemble dans la cour.

La promotion des latrines hygiéniques et des puits à Long Mỹ porte ses fruits : au rythme de plus de 75 ménages/mois, les gens ont installé des latrines, fait un puits avec une bonne margelle ou une pompe, ou un biogaz.

Pour Dúc Linh et Tánh Linh, on a constaté un tassement depuis de nombreux mois, sans aucun doute parce que beaucoup de ménages se sont équipés déjà. Pour relancer ce programme, l'équipe a choisi de proposer des prêts de 500.000

VND, remboursables par tranches mensuelles de 100.000 VND. Ces prêts seront garantis par les autorités communales.

1.7. Education

Résumé du programme : le programme scolaire était jusqu'à présent axé uniquement sur la santé. Depuis 2002 des bourses scolaires de 2 x 8 euros/an sont données aux familles dans la grande pauvreté. Ils s'engagent à continuer l'école. Des centres de formation informatique ont été ouverts : de faible coût car équipés d'ordinateurs d'occasion, ils permettent aux jeunes de ces régions enclavées d'avoir une meilleure qualification et d'avoir de meilleures chances pour l'université.

Moins de bourses scolaires ont été attribuées cette fois :

- Dúc Linh : toujours pas d'accord du district⁵ pour se limiter aux communes qui collaborent bien avec le programme, du coup aucune n'a pu recevoir de bourse.
- Tân Lâm : 5 communes ont des retards de paiement considérables dus notamment à la désinvolture des autorités communales, et ainsi les autres programmes sont remis en cause. Si elles corrigent ces erreurs les bourses seront attribuées fin avril.
- Long Mỹ : 10% des familles proposées par les autorités ne peuvent être considérées comme très pauvres. Ce problème n'apparaît pas dans les districts où nous travaillons depuis longtemps, et les autorités nous connaissent bien.

La collecte de sacs en plastique pour le recyclage s'annonce formidable : dans chaque district l'équipe a pu négocier avec des entreprises de recyclage pour qu'elles viennent elles-mêmes chercher la collecte, payées comptant au prix augmenté de 650 VND/kilo (400 auparavant). En outre cette collecte pourra avoir lieu en continu, ce qui arrange tout le monde. On espère tripler le volume collecté sur Dúc Linh et Tân Lâm, sans compter Long Mỹ. Du coup l'équipe se renseigne pour un moulin qui pourrait réduire les sacs en poudre après lavage, ce qui permettrait de créer de nouveaux emplois et de multiplier le prix payé aux écoles pour ce qu'elles ont récolté. On maintiendra cependant la date du 22 avril (fête de la Terre) pour l'impact psychologique.

1.8. Emplois

Résumé du programme : les prix agricoles chutent régulièrement, et les paysans qui ne peuvent diversifier leur production et leurs revenus sont mal en point. Pour les aider, on promeut l'artisanat. Des emplois temporaires sont aussi créés en réparant des chemins et ponts, en plantant des arbres le long des chemins, en construisant une digue etc.

⁵ Certains fonctionnaires insistent pour que toutes soient incluses sans discernement.

Ventes faibles à l'atelier patchwork. Laetitia et Antoine ont rejoint l'équipe : 2 volontaires dynamiques et plein d'idées, en plus d'être bénévoles pour 9 mois! Sue (Australienne) devrait les rejoindre bientôt, pour mieux toucher les milieux anglophones. Hiêu aussi a été embauchée : elle a une expérience dans le contrôle de production. Julien (en France) travaille sur le nouveau site Internet qui permettra la vente à distance. Un effort marketing sera fait avant le départ des expatriés pour l'été. Plusieurs chantiers sont en attente : couvrir Hà Nội, et mieux atteindre les nombreux touristes.



Chemins prêts pour la mousson !
a été réalisé en mars (420 euros au total).

A Long Mỹ 5800 mètres de chemins ont été bétonnés, les $\frac{3}{4}$ du budget étant couverts localement, $\frac{1}{4}$ par nous, avec environ 1 journée de travail/mètre. A Tân Linh aussi, 2000 journées de travail ont été payées pour la réfection des chemins. A Long Mỹ encore, le changement des ponts « de singe » (dangereux et non praticables par les 2 roues) par de petits ponts en béton nécessite des fonds qui dépassent parfois les capacités des villageois : l'équipe propose donc d'en payer la moitié, et un pont de 14m

1.9. Recyclage des déchets (géré par Nuong)

Au cours des 3 derniers mois ce programme a marqué le pas, faute d'un bon tri. Mr.Lai, qui est chargé de ramasser les poubelles sur le marché de Dúc Tài se fait fort de trouver la main d'œuvre nécessaire pour ce travail très pénible.

Nuong et Bernard ont visité une usine de recyclage dans la province voisine, qui produit aussi du compost : un gros investissement de 1,7 million d'euros, évidemment hors de portée pour un district rural et pauvre. Même réduits à l'échelle de 3-5 tonnes de déchets/jour (contre 200 pour l'usine en question), l'investissement est déraisonnable. En plus notre préférence est de créer des emplois, fussent-ils pénibles. Une estimation des coûts sur base de notre petite expérience a été faite. Pour 1 tonne de déchets ramassés sur le marché :

		Total (euros)
Main d'œuvre pour le tri	10 personnes	15,00
Compost⁶	350 kg	10,50
Sacs de plastique	100 kg	3,25
Perte		1,25

⁶ 70% des déchets seraient biodégradables ; leur poids diminue de moitié au cours du processus de transformation en compost.

10 emplois seraient créés. On peut espérer gagner bien davantage sur les sacs de plastique s'ils sont nettoyés et transformés en poudre pour le recyclage. Peut-être que le prix du compost va augmenter aussi avec le temps. Par contre aucune utilisation n'a été trouvée encore pour les autres déchets (20% en poids).

2 Equipe & transfert

Résumé de la situation : l'équipe locale a mis sur pied une organisation vietnamienne : Thiện Chí. Un par un, elle reprend nos programmes et devient partenaire autonome.

Thiện Chí a reçu l'accord des autorités de la province de Bình Thuận pour recevoir des financements étrangers directement, sans passer par nous. Elle gagne en autonomie ! Les autorités pour l'éducation de la province ont demandé à Thiện Chí d'étendre le programme de santé scolaire à 3 nouveaux districts. Les études sont en cours, le programme devrait démarrer en août.

3 Cambodge

Plusieurs rencontres ont encore eu lieu avec Samakee, une petite ONG locale fort sympathique, « décédée » faute de financements il y a 1 an. Sans résultat. Par contre RADE est un partenaire prometteur, et son dirigeant, Bunny, est venu 2 jours visiter tous les programmes de Tánh Linh. Il est reparti enchanté et plein d'idées mais perplexe face aux difficultés de son environnement : grande pauvreté, pas d'électricité, manque d'eau, pas de volontarisme gouvernemental comme au Vietnam... Thân (vétérinaire de Tánh Linh) a visité RADE et a observé la formation des paysans qui vont recevoir une vache en avril (prêt de 200\$ par RADE).



Bunny s'est beaucoup intéressé aux élevages de lapins de Tánh Linh: peu coûteux et d'un bon rapport.

4 Financements institutionnels

Résumé de la situation : une petite partie des fonds vient de donateurs privés. Ces fonds propres sont indispensables d'abord pour obtenir les co-financements, qui multiplient par 2 ou par 4 l'apport propre de l'ONG, selon les cas. Les fonds privés sont aussi une garantie d'indépendance et de souplesse. Nous agissons à long terme, alors que les financeurs institutionnels se limitent à 3-5 ans, insuffisant pour mener à son terme un programme.

Pas de nouveaux dons institutionnels mais d'importants dons privés.

Bernard KERVYN, 04/04/2005